

LA RIVE

OLEE_NY

LA RIVE

LA RIVE

La vie est un sommeil dont l'amour en est le rêve, tu auras vécu si tu as aimé..

LA RIVE

LA RIVE

PROLOGUE

Etant donné que j'ai validé mon master en droit avant que je n'abandonne tout au profit de la société de ma mère, il ne me reste plus qu'à présenter le barreau de New-York pour pouvoir exercer pleinement mon métier. Il est inutile de préciser que ces deux jours vont être les plus éprouvant et les plus long de ma vie, mais je suis tellement motivée que plus rien ne compte à part ça. Même pas ma fatigue. Je me sens tout simplement à bout de nerfs, je décide de me diriger vers mon café habituel pour faire une pause bien méritée, avant de rentrer et de trouver mes amours.

La nuit tombe vite en cette période d'automne qui menace avant l'heure. Le ciel gris montre son mécontentement à travers ses menaçant nuages gorgées d'eau qui n'attendent que le feu vert pour se déverser sur moi.

J'accélère donc le pas pour pouvoir me réfugier dans le havre de paix de mes trente prochaine minutes.

A peine passé la porte, je la vois. Assise, là, à ma place habituelle guettant mon arrivée. Je décide illico de ressortir sous ce ciel menaçant. Ce ciel qui reflète véritablement mon état actuel se moque, ricane et se

PROLOGUE

décide finalement de passer à l'action. En l'espace de quelques secondes, le ciel se déchire et une pluie torrentielle se déverse sur moi, mais étrangement je ne ressens rien. Mon cerveau est fixé sur elle. Que fait-elle là bon sang! Ce n'est pas suffisant pour elle de détruire mon monde, il faut en plus qu'elle me suive partout!

D'un coup je sens qu'elle me tire par la manche, je me prépare donc pour l'échange musclé qui risque de suivre, me retourne avec la ferme intention de remettre une bonne fois pour toutes les choses au clair cela avec toute la rage contenue en moi, mais à ma grande surprise il ne s'agit pas d'elle.

- Oh! Tu m'as fait peur, comment vas tu? Et que fais tu ici en plein mois d'octobre?
- Je voulais te voir figure toi. Ça te dirais qu'on aille discuter? Histoire de bavarder un peu, tu rayannes mais avec un nuage gris qui vient parasiter ce rayonnement..

Pourquoi son regard me paraît si froid alors que son sourire semble vouloir montrer le contraire?

- Ou..oui pourquoi pas! Je comptais me rendre dans un café ça te dis?
- Je ne suis pas garé loin, je pense que nous serions mieux à mon hôtel privé.

Un mauvais pressentiment me saisie, mais après tout, il ne s'agit que de mon ami. Je souris intérieurement pour me moquer de ma bêtise, et décide de le suivre.

PROLOGUE

Sa Lamborghini étant garé à quelques mètres de là, nous décidons donc de mettre à exécution nos plans.

Une fois arrivée à l'hôtel privé, je comprends enfin ce mauvais pressentiment qui me tenaillais depuis ma rencontre avec lui.

Je m'appelle Sandy, j'ai 26ans et je suis morte aujourd'hui.

LA RENCONTRE

- Zoé!! C'est toi qui a appelé ce nigaud de Tommy pour me fixer un rendez-vous? Et nigaud c'est va-chement sympa!
- Euh.. non! Enfin oui! Mais tu sais bien que cela part d'un bon sentiment bien sûr! ajoute t-elle très rapidement. Et effectivement venant de toi nigaud est une caresse . Je le confirme.
- Oh Zoé, je t'ai bien dit que je n'ai pas la tête à tout ça en ce moment. J'ai un projet à monter, et pas des moindres. Alors je te laisse le soin d'annuler.
- Oh non tu ne vas pas faire ça à ce pauvre Tommy! Il attend ça depuis au moins cinq ans, en fait depuis qu'il t'a rencontré.
- Oui depuis qu'il m'a rencontré au deuil de la pauvre Shirley. Te rends tu compte que pour une rencontre original c'est plutôt pas mal, et en terme de morbidité c'est plutôt pas mal.
- Vous pourrez raconter à vos enfants que la mort vous avez réuni pour démontrer que l'amour est plus fort que la mort! C'est bien ce genre de sor-nettes que débite les amoureux transits qui rêve de la vie « amour et eau fraîche »?

- Non Zoé. Navré.

Sur ce, Sandy quitta le salon à pas soutenu pour montrer que cette conversation était belle et bien terminée. Le problème était qu'elle comprenait tout à fait Zoé. Mais, elle avait des priorités et ces priorités n'incluaient en aucun cas une amourette de seconde zone. Qui plus est avec un mec de cimetièrre. Rien que d'y penser lui donner la chaire de poule.

Sandy se rend donc dans sa chambre et après avoir jeté un coup d'oeil à sa montre, décide enfin de se préparer pour ce fameux rendez-vous à la banque. Après avoir fait le tour, un tour rapide à vrai dire du contenu de sa garde robe se résumant à quatre pantalon, trois pulls et quelques petits hauts, Sandy opte pour un look classique. Un petit pantalon noir, un haut noir à col allongé de manière à faire un noeud et un gilet de laine couleur saumon qui dit-on se mari bien avec la carnation de sa peau . Le choix des vêtements ne parvient pas à convaincre Sandy mais elle n'a d'autre choix. Elle enfile donc sa tenue en vitesse et s'attelle à mettre en pratique son savoir, autrement dit elle se met à mettre ses atouts en avant par rapport à son maquillage. Si il y a bien une chose qui passionne Sandy mis à part le droit, c'est bien le maquillage. Donc après avoir enfilé sa tenue , rehaussé son teint avec une touche de fard à joue aux couleurs chaude, accentué l'intensité de son regard avec un mascara à fort pigmentation et redonné vie à ses lèvres avec un rouge

à lèvres « pétale de rose » matte qui rend à la fois Sandy sérieuse et âpreté pour la situation, elle enfile à leurs tours ses chaussures et son manteau, et se décide enfin à regarder la réalité en face. L'ampleur de ce rendez-vous venez à présent se montrer dans toute sa laideur. Bon laideur était dur, mais elle appréhendait réellement ce rendez-vous. Si ce crédit ne lui était pas accordé, elle n'aurait plus que pour solution de travailler non stop durant cinq bonnes années . Cinq ans qu'elle n'avait tout simplement pas, mais cinq ans indispensable pour réunir les fonds existentielle pour sauver le salon. Du moins sauver « son » salon. Depuis à présent trois mois. Depuis ce terrible accident qui..

- Sandy!! Tu vas être en retard!!

- Oui oui je descend, ça y est, je suis partie!

Ce n'était vraiment pas le moment de ressasser tout ces mauvais souvenirs.

Une fois en face de la banque, elle se dit que le moment était arrivé. Pourrait elle sauver son affaire ou la dernière chose qui liait Sandy à ses parents allait s'en voler comme tout le reste.. C'était le moment. Après avoir prit une profonde inspiration, elle se donna un peu de courage.

- Bonjour Mademoiselle Elya. Je ne vais pas passer par quatre chemin, mais c'est avec mes sincères regret que je vous informe que le crédit à été refusé.

Votre situation actuelle ne nous permet pas de vous débloquent des fonds. Aussi noble qu'est votre démarche je ne peux rien pour vous.

Le reste du discours se noya dans le brouillard qui avait envahi l'esprit de Sandy, lorsqu'elle leva les yeux elle se rendit compte quelle se trouvait dans la rue sous une pluie battante. Un instant elle fut débous-solé, où était-elle? Que s'était-il passé? Pourquoi se retrouvait-elle dans cette rue face à cette banque, qui plus est sous cette pluie? Telle un barrage cédant à la puissance des eaux, sans comprendre ce qui lui prenait réellement, Sandy fondit en larme, et tout lui revient! L'accident d'avion, la police sur son lieu de travail saisonnier, la réalité lui mit un coup en plein visage avec la pancarte disant « Tu est seule à présent, SEULE »

- Madame? Madame, vous allez bien? Aide moi, je pense qu'elle est en état de choc. Madame, si vous comprenez ce que je dis clignez des yeux. Voilà très bien. Je vais à présent vous amener à ma voiture, vous serez mieux au chaud, et une fois que vous aurez repris vos esprits je vous raccompagne-rez à votre domicile.

Doucement, elle revenait à elle, Daniel le voyait dans ses yeux. Ses yeux tout d'abords hagard mais qui à présent devenait un peu plus vif chaque instants. Oui ses yeux sont vifs et brille effectivement d'une lueur étrange, elle se méfie. Et cela n'était que normal, car

même si lui avait amassé un pécule d'information la concernant, il était un réel étranger pour Sandy. Lorsqu'il vit qu'elle commençait à s'agitait il entreprit de la rassurer.

- Non non non ne vous inquiétez pas, je ne suis pas ici pour vous faire peur et encore moins pour vous faire de mal. J'ai juste été surpris de vous trouvez sous la pluie à même le sol, transit par le froid je me suis donc permis de vous faire monter à bord de ma voiture pour vous permettre de vous réchauffer. Sandy n'avait aucune honte à le dévisager avec insistance, telle une lionne jugeant sa proie. Daniel lui laissa ce plaisir durant un instant, et jugeant qu'elle avait eu le temps nécessaire pour enregistrer le moindre détail de son visage pour une quelconque reconnaissance faciale en cas d'agression envers sa personne, il revint à la charge.

- Voulez vous me donner votre adresse pour que je puisse vous raccompagnez à bon port? Je pense que vous devriez changer de vêtements et vos parents vont sûrement se demander où vous êtes passé. Comme vous pouvez le constater, il est déjà tard.. Oh non non non! Pourquoi pleurez vous? Ai-je dis quelque chose de mal? Que se passe t-il, avez-vous mal a un endroit? Daniel était totalement perdu. Il avait réussi à gagner sa confiance, du moins une partie et voila que ses efforts allaient être balayé en moins de deux secondes!

- J..je suis vr..vraiment désolé. M..mauvaise journée.
- Bien bien, pas de problèmes je peux comprendre, je suis juste un peu perdu face à une telle situation. Je n'ai pas pour habitude de côtoyer des femmes larmoyante voyez-vous.

Sandy avait-elle bien entendu? Ce type venait-il de la classer dans une catégorie qui n'était d'ailleurs pas la sienne sans même la connaître?

Levant franchement la tête, elle se mit à fixer droit dans les yeux cette homme à qui appartenait ce timbre de voix aussi ténébreux que le bruit du tonnerre. Encore une fois elle dévisagea cet homme se demandant où l'avait-elle vu , son visage lui était si familier. Son esprit aussi confus et dérouté soit-il se souvint pourtant que la dernière phrase de ce type voulait lui dire de cesser de s'apitoyer sur son sort, de cesser de pleurer à la moindre contrariété , surtout qu'elle n'était pas de ce genre là, et de se bouger sérieusement en commençant par quitter ce vaisseau qui lui servait de voiture!

- Merci beaucoup, susurre t-elle entre ses dents fixant l'homme dans les yeux, je vais écourter votre calvaire en me rendant par mes propres moyen à mon domicile. Merci encore.

Sur ce, elle récupéra son sac à main et décida de se diriger vers la bouche de métro la plus proche pour regagner son domicile où elle pourrait pleurer tout son soûl une dernière fois en dégustant du chocolat.

Daniel regarda Sandy se diriger vers le métro à pas précipité, elle semblait si fragile mais il savait que cela n'était qu'une façade. Il n'allait donc pas se fier à cette apparente fragilité. Elle ne pouvait tout simplement pas être la fille de John et être sainte. Encore si les saints existaient vraiment. La chose qui était cependant sûr dans cette histoire, était que l'apparence de cette femme ne l'aiderai pas à faire ce pourquoi il avait décidé d'entrer dans sa vie. Il continuerait à suivre l'avancement des choses, à distance dans un premier temps mais il suivrait tout cela tout de même. Après avoir donner ses instructions au chauffeur quant à la destination finale de cette journée, il se concentra sur ses appels d'affaire. Mais avant cela, il prit tout d'abord le temps d'appeler son père.

- Oui mon grand, que me vaut cet appel?
- Je suis entré en contact avec elle.
- Dan je ne pense pas que cela soit réellement une solution., dit son père après un soupir. Peut importe ce que tu as en tête, cela va te mener à trahir la confiance que cette femme pourrait t'accorder. Et cela, tu pourrais le regretter.
- Je sais tout cela papa, mais on ne peut pas laisser cet imposteur s'en sortir comme ça. Tu as travaillé dur pour monter cet empire. Tout ce mal que tu t'est donné ce n'est pas pour que ce soit jeté aux orties.

CHAPITRE 1

- Je l'entends bien , mais je pense que maintenant qu'il n'est plus de ce monde les démarches seront plus simple.
- Je ne le pense pas une seconde, cette femme ne connais rien au milieu pétrolier, j'en mettrai ma main à couper mais avec les problèmes d'argent qu'elle a je suis sûr et certain qu'elle fera tout ce qui est en son pouvoir pour garder la poule aux oeufs d'or.
- Même si elle le voudrais, elle n'aura jamais de quoi prendre un avocat digne de ce nom pour la représenter.
- Ça c'est ce que tu crois, sa meilleure amie n'est autre que la fameuse Zoé Siminth. La Zoé Siminth, et elle même n'a que son barreau à empoché, et Zoé avec la réputation qu'elle s'est battit doit avoir plus d'une connaissance qui voudrait lui rendre service, au moins pour ses beaux yeux. Non vraiment papa je pense que je devrais mener à bien ce projet. Pour te rassurer, je te promet de ne rien faire qui pourrait lui faire de mal. Je te laisse, embrasse maman pour moi.

Une fois arrivé à l'appartement , Daniel n'eut d'autre choix que d'accueillir Nicole qui était déjà a l'entrée de l'immeuble emmitouflée dans un de ces manteaux en fourrure qu'elle affectionnait tant . Finalement en la voyant il se dit qu'il aurait dû rejoindre Eloise au loft.

CHAPITRE 1

- Oh eh bien ce n'est pas trop tôt, dit-elle en guise de salutations, je n'y croyais plus. A quoi tu joues, je n'aime pas attendre et tu le sais.
- Je n'ai pas pu te faire attendre pour la simple raison que je n'avais pas de rendez-vous avec toi.
- Justement! Je me vois dans l'obligation d'en créer étant donné que tu ne daignes répondre à mes appels, répondit-elle en le suivant dans ses appartements. Tu deviens très difficile à joindre tu sais.
- Tu ne t'est pas dit que je ne voulais tout simplement pas te voir? J'ai pourtant été clair avec toi Nicole.
- Voyons mon danichou, je sais très bien que tu n'était pas sérieux mais juste trop pris par tes affaires. Offre moi plutôt un verre au lieu de perdre ton temps à vouloir justifier des sentiments que tu n'arrive pas à assumer.

Daniel fixa un temps Nicole et se dit finalement qu'un peu de bon temps ne lui ferait pas de mal. Après tout il avait fait entrer Nicole dans sa vie pour ce genre de distraction.

Durant les deux heures qui suivirent l'entrée de Nicole dans l'appartement, Daniel fut heureux de prendre du recul sur toute cette histoire et passer un agréable moment en compagnie de cette dernière, mais il était temps à présent de peaufiner son plan. Y penser était une chose, mais entrer dans le vif du sujet en entrant en contact avec la personne concerné en

CHAPITRE 1

était une autre. Il devait donc emmener cette Agrip-pine des temps moderne, là où il avait décidé de l'em-mener. À présent il ne lui restait qu'à renvoyé cette croqueuse d'hommes, et entrer en action.

LE PLAN

Le lundi matin, du fond de son lit à baldaquin blanc qu'elle avait acheté en cédant à un caprice d'enfant; elle se rendit compte qu'elle ne savait plus où se diriger. Avec le refus de la banque, elle se rendait compte qu'elle n'avait pas pensé à une solution de secours. Étant persuadé que le crédit serait accepté, elle n'avait jugé nécessaire de se préoccupé d'un recours. Elle ne savait sur qui comptait, et se disait qu'elle pourrait peut être faire comme certaines de ces femmes connue qui vendaient leurs charmes. Cette idée saugrenue la fit pourtant sourire malgré la journée chaotique qui s'annonçait. Comme si le sort s'acharnait sur elle, trois clientes venaient de se décommander en laissant un trou béant dans le planning journalier, ce qui en somme, lui laissait tout le loisirs de s'apitoyer sur son sort. Cependant, étant positive de nature, elle s'évertuait à se dire qu'il y a toujours une situation encore plus catastrophique quelque part, mais pour le moment Sandy n'avait qu'une envie; convoquer tout les grands de ce monde pour demander des comptes sur le pourquoi sa vie était aussi chaotique.

CHAPITRE 2

C'est en méditant sur le mauvais déroulement de sa vie, qu'elle entendit la sonnette retentir. Qui pouvait venir l'importuner ainsi dans un de ses mauvais jours? Son réflexe premier fut de se cacher sous sa couette moelleuse faite de plumes d'oie qu'elle appréciait particulièrement de par sa douceur et sa chaleur, chaleur qui devait surement remplacer la chaleur des bras d'un homme même si elle ne connaissait absolument rien de toutes ces choses.. Elle sourit se moquant des pensées qui venait l'importuner, et pria en espérant que l'importun aura décidé d'aller importuner quelqu'un d'autre dans les secondes qui allait suivre. Son espoir fut de courte durée, la sonnette retentit de nouveau elle se décida à aller ouvrir. Après avoir sauté du lit et vérifier si son aspect était présentable.

- Bonjour m'dame! Ce bouquet est pour M'zelle Sandy Elya.
- C'est moi.
- Voici pour vous!!

Une fois le livreur parti, Sandy pu se poser les questions qui la taraudaient depuis la vue de cette énorme bouquet de rose aussi blanche que la neige, et aussi magnifique que le sommet du mont blanc au soleil. Peut être que la carte suspendu entre ces fleurs lui apportera un éclaircissement.

« *En espérant que vous vous portez mieux.*
Dan »

Interloqué, Sandy se demanda où elle avait pu rencontrer un certain « Dan »?

Une scène lui revint à l'esprit , Mais oui!! L'homme à l'avion roulant! Comment avait-elle pu oublier ce type désagréable, qui en plus de cela se permettait de la juger sans pour autant la connaître! Si il pensait s'en tirer comme ça, avec un bouquet de fleurs magnifique ce dit en passant mais qui était donné avec mauvaise intention. Comment avait-il trouvé son adresse elle ne savait pas mais une chose était sûr , ce bouquet ne changerait absolument rien. De toute façon elle ne comptait pas le revoir de si tôt.

Dans un excès de lassitude, Sandy décida de repartir se coucher, sans oublier en passant de mettre le bouquet à la benne. Le bouquet était si magnifique, mais elle n'avait que faire de la sollicitude d'un être si désagréable .

Sandy ressentait vraiment l'absence de son amie Zoé, n'étant pas a la maison la journée défila à une lenteur inimaginable. Cette journée n'en finissait vraiment pas de distiller son venin. Tout d'abord les clientes qui décident qu'elles n'auront finalement plus besoin de leurs services , ensuite le fameux bouquet de Mr Sup et pour finir son ordinateur qui venait de la planter!! C'était de trop! Il y avait des jours où il était possible

CHAPITRE 2

de supporter tout cela, et d'autres comme aujourd'hui qui ne supportait la moindre contrariété ! Elle se mit donc en tenue de sport, un jogging pourrait l'aider à se détendre. Car jusqu'à preuve du contraire taper sur une tierce personne pour se défouler n'était pas encore autorisé par la loi. Elle vit l'obscurité par la fenêtre mais après avoir jeté un regard à sa montre elle vit qu'il n'était que vingt et une heure après tout. Il n'était pas si tard, et un jogging à ces heures là c'était parfait, il n'y aurait pas grand monde mais tout de même un minimum pour éviter qu'elle soit seule. Zoé serait sûrement inquiète de la savoir à l'extérieur à cette heure ci au Central Parc, mais nous ne sommes plus dans les années soixante dix où la criminalité était un élément de mode dans certains quartiers de Manhattan! Non, non Manhattan d'aujourd'hui était sûr. Elle ne savait pas si elle disait tout cela à cause des chiffres qui montrait la chute de la violence ou si tout cela était juste pour se rassurer. Bon, allez une course lui ferait le plus grand bien.

Cela faisait à pressent une dizaine de minutes que Sandy courait, lorsqu'un homme apparut à un tournant. Voilà tout ce dont elle avait besoin en ce moment, mais il ne daigna même pas lui adresser un regard et passa à ses côtés comme si de rien était. Un peu déçu mais tout de même soulagé, après tout elle ne le connaissait pas et était quasiment seule dans ce parc.

Sandy s'était éloigné de quelques mètres lorsqu'elle entendit un bruit sourd derrière elle. Le temps de se retourné elle entendait déjà un juron étouffé, sa disposition d'apprentis sauveur étant ainsi sollicité, ce fut plus fort qu'elle et elle revint donc sur ses pas pour venir en aide à cette homme qui semblait avoir deux pieds gauche.

- Monsieur? Vous allez bien? Je sais que vu la situation ma question semble un peu stupide mais, vous êtes vous fait mal quelque part?
- Mis à part mon ego qui vient d'en prendre un coup en plein plexus, répondit-il en se frottant les genou après s'être relevé, je dirais que non. Je ne sui pas blessé.
- Oh vous savez, parfois l'ego à besoin de ce genre de coups pour s'endurcir un peu plus!

Quel sourire ! Cette femme est tout simplement ensorcelante!

- Oui sûrement. Je n'en suis pas si sûr. En tout cas merci pour votre sollicitude, vous m'en voyez très touché. Je tiens tout de même à vous demander , vous ne craignez pas de venir courir seule comme ça à cette heure ci et cela aux abords du central parc? Ai-je affaire à une femme extrêmement courageuse ou plutôt insouciante? Sans vous offenser bien sûr!

CHAPITRE 2

- Rassurez-vous vous ne m'offensez le moins du monde. Par contre effectivement me retrouver ici à cette instant à parler avec un inconnu commence quelque peu à m'indisposer. Je vais donc..

- Luc!

Oh je n'aurais peut être pas dû être si brusque.

- Enfin, je veux dire que mon prénom est Luc. Je vis à Manhattan depuis maintenant 29ans. Depuis ma naissance pour être plus précis. Voilà, une partie de moi dévoilé, finit-il avec un sourire ravageur.

- Bon. Effectivement vous n'êtes plus un étranger à part entière, dit-elle avec un sourire et un air béat au visage, à moins que vous soyez un dangereux manipulateur narcissique qui se fait passer pour un gentil Luc de 29ans originaire de Manhattan?

- Oh non, non! Je.. Ok je me suis fait avoir. C'était de l'humour.

Son rire est envoutant! Elle est vraiment incroyable!

- Et vous, aurais-je le plaisir de savoir à qui je m'adresse depuis à présent une vingtaine de minutes? Car figurez-vous que je n'ai pas par habitude de parler aux inconnues. Je commence moi aussi à être mal à l'aise. Vous pourriez être la nouvelle Jane Toppan qui sais.

- Je dirais que je l'ai bien cherché, répondit-elle en riant. Pour répondre rassurez-vous, je ne suis ni infirmière, ni une espèce de schizophrène qui vise une palme d'or du meurtre. Je vais effectivement

CHAPITRE 2

vous faire plaisir, ajouta-t-elle avec un sourire, je suis Sandy. Originnaire de Paris, je vis à Manhattan depuis l'âge de deux ans, donc vingt trois ans de vie à Manhattan. Voilà, nous ne sommes plus vraiment étranger à présent.

- Effectivement. Vous voulez vous asseoir un instant?
- Pourquoi pas.
- Vous courez souvent ici?
- Oui, disons juste que dernièrement je me suis faite un peu rare. Sans cela je cours souvent ici. Et vous?
- Tout les soirs, depuis que je suis en âge de le faire. Tout en discutant, Luc se disait qu'il était temps pour lui de se montrer un peu plus sportif.
- Voilà! Je pense que ma cheville a repris un peu de tonus. Je ne vais pas vous retenir plus longtemps, je suppose que vous êtes attendu..
- Oh non. Je vis avec ma colocataire qui est en déplacement pour le travail, et n'ayant pas de petit ami je.. d'accord. Je pense en avoir trop dit! Je suis désolé!
- Ne le soyez pas voyons. Je sais comme cela peut soulager de parler sans contrainte, et en ne devant aucune explication pour chaque phrase prononcé! Je vis moi même avec mon colocataire et ami, et je dois avouer que le fait qu'il essaye à chaque occasion de me caser fait de lui une véritable épine pour

mon pied! Donc afin d'éviter le moindre mal entendu je commence à trier et sélectionner mes paroles.

Après avoir ri à gorge déployé il se reprit et dit :

- Désolé, mais je pense qu'à présent c'est moi qui me suis laisser aller!
- Eh bien disons que nous sommes à égalité, répondit Sandy avec un charmant sourire. En tout cas ce fut un plaisir de vous rencontrer.
- Moi de même! C'est vraiment un cadeau très précieux que grand-mère la chance vient de m'accorder. À très bientôt j'espère!
- J'espère aussi!
- Oh , vous m'en voyez touché, dit-il une main sur le coeur.

Après s'être éloigné, Sandy repensa à cette drôle de rencontre, il était vraiment sympathique ce Luc! Elle devait bien reconnaître que cette rencontre suivi de cette discussion toute innocente, lui avait fait le plus grand bien. Le fait de côtoyer une personne autre que son amie Zoé et son banquier, lui avait vraiment apporter un sentiment de nouvelle fraîcheur! Tel un courant d'air provoqué pour aérer une pièce saturer. Qu'avait-il dit déjà? Il courait à cet endroit tout les soirs, une information qu'elle mettrait dans un coin de sa tête. Cela pourrait lui servir.

Les jours suivant se passèrent sans heurt. Sandy s'occupait de ses clients avec l'épée de Damocles au des-

sus de la tête pour lui rappeler que la date approchait à grand pas. Elle devrait très bientôt mettre la clé sous le tapis, il en serait fini de tout. Son sacrifice par rapport à ses études, l'acharnement de sa mère pour monter son affaire, tout serait terminé. Les employés du salon étaient tous au courant et pourtant une ambiance plus que conviviale perdurait au sein de l'établissement. La bonne humeur général restait intact, malgré l'incertitude qui se peignait sur certains visages, rien n'entamait la joie et la bonne humeur de ce salon de beauté empli de lys au senteur de vanille.

Ce salon, Sandy l'acceptait, était une pure réussite. En entrant dans l'établissement, 'Ely Spa et Bien-être' propageait des ondes positives. Dès l'instant où, le seuil de l'établissement était franchi, les clients se sentaient de suite à l'aise. Le petit vestibule à l'entrée permettant d'être débarrassé de ces encombrements et de se faire annoncer, était décoré dans un style chic et design. Le comptoir de marbre noir lustré ainsi que ces fauteuils imposants en chêne marron, étaient dignes de grands designers. Les murs aux couleurs terre de sienne donnaient ce sentiment de quiétude et d'apaisement. Une fois dans la grande salle, le changement d'ambiance était d'autant plus radicale. Les murs étaient d'un blanc maculé, avec des tableaux représentant pour la plupart des fleurs de lys rose, la fleur préférée de sa mère. Il y avait des bouquets de lys par-ci par-là ce qui donnait dans l'ensemble une ambiance pure et

fleuri sans pour autant saturé l'air de la délicatesse du parfum de la fleur blanche. Suave et délicatement épicé, cette fleur correspondait en tout point à sa mère. Ensuite venait la salle de massage décoré dans les mêmes ton, une extension récente qui ne devait pas être la seule mais malheureusement avant même son commencement, le projet voyait sa fin. Et enfin venait le bureau. Son bureau. impersonnel, Sandy ne s'y rendait que pour classer certain dossier sans pour autant s'y attarder. La raison était qu'elle avait parfois l'impression de sentir l'odeur de sa mère entre ces quatre murs qui fut son refuge avant ce terrible accident. Un souci de moins pour Sandy étant donné la conjoncture actuelle, ne rêverait plus cet endroit. Donc finalement un mal pour un bien, il y avait au moins un point positif dans toute cette gadoue. Elle perdait la seule chose qui l'a relié à sa mère , mais au moins elle n'aurait plus à voir ce qu'elle avait réellement perdu en ayant la gérance de cette institut.

En ce jour triste où Sandy voyait d'un autre oeil l'institut, elle se réjouissait tout de même de voir sa vie prendre un tournant plus agréable. En effet son nouvel ami était un vrai zeste de fraîcheur dans sa vie. Ses soirées étaient à présent plus intéressante, sa nouvelle connaissance, Luc s'avérait une compagnie très agréable. Ils avaient pris pour habitude de se voir très souvent au parc pour ensuite courir ensemble. Il lui racontait ses journées et avait aussi une oreille très at-

tentive. Sandy avait parfois la sensation de faire des infidélités à Zoé mais, la capacité de Luc à la comprendre sans même la connaître réellement l'avait séduite. Il donnait l'impression de l'avoir toujours connu ce qui était en soi ridicule étant donné qu'ils avaient fait connaissance pas plus tard que la semaine dernière.

Sandy se réveilla de bonne humeur, elle avait un rendez-vous pour une chaîne publicitaire qui désirait faire la publicité de « Ely Spa et Bien-être ». Donc elle se dirigeait de bon pas vers l'adresse indiquée, mais au fur et à mesure qu'elle s'approchait du lieu en question elle commençait à douter de la véracité des propos établis dans le mail. La société n'était pas n'importe quelle société. Il s'agissait de la société ! Celle que tout le monde s'arrachait ! La « Murdock Corp » ne pouvait pas être la société qui voulait lui faire ce coup de pub ! D'ailleurs ce nom lui rappelait vaguement quelque chose mais cela n'avait rien à voir avec la publicité.

Une fois entrée dans l'entreprise elle fut décontenancée par le silence environnant. Le silence était tel qu'elle pouvait s'entendre respirer. Les proportions des locaux étaient d'une immensité tout simplement gigantesque ! Pour ce qui était de la décoration tout était simple tout en étant d'un design à la limite de l'insolence tellement que chaque parcelle était parfaite.

Blanc et noir, à première vue cela pouvait passer pour une décoration simpliste sans but recherché. Mais la finesse de chaque meuble, tableau ou même horloge sur ces murs d'un blanc maculé montrait simplement que Sandy ne jouait et ne jouerait jamais dans la cour des grands. Voici où en était ses réflexions lorsqu'une femme à la voix revêche l'apostropha de manière totalement irrespectueuse. Elle n'en tint cependant pas rigueur et décida de faire montre de ses bonnes manières.

- Bonjour, j'ai rendez-vous avec Mr Daniel pour..
- Il vous attend. Vous devez être Elya.
- Oui, je suis Mlle Elya.
- Je vous accompagne. Tenez votre badge visiteur.

L'impression d'entrer dans un royaume de glace se poursuivait, le silence de l'accueil se poursuivait durant le court trajet qui mener les deux femmes aux ascenseurs. De temps en temps elles croisaient des employés qui se limitaient à un simple hochement de tête en guise de salut . Le silence était impressionnant d'autant plus que Sandy imaginait une grande activité des employés derrière ces murs.

- Nous allons emprunter cette ascenseur.

Sandy ne comprenait pas vraiment pourquoi cette Jeanette comme était indiqué le nom sur son badge était si désagréable, mais ce qu'elle comprenait encore moins était qu'il fallait insérer une clé dans l'ascenseur pour se rendre dans le bureau de ce Mr Daniel.

- Il va vous recevoir. Cependant ne vous faites pas trop d'espoir.

Après ces mots déplaisant, la réceptionniste désagréable se permit de regarder dédaigneusement Sandy de haut en bas, fit un sourire mesquin et s'en fut sans un regard dans sa direction. Encore une fois Sandy fit mine de prendre sur elle, elle devait se concentrer sur son entretien à venir. Prenant son courage à deux mains, elle frappa enfin et se prépara à tomber nez à nez avec un bourreau de travail qui allait lui hurler au visage qu'il s'était trompé et que ce n'était pas pour sa petite enseigne qu'il voulait utilisé ses moyens de communication et promouvoir son affaire. Quel ne fut pas sa surprise de tomber nez à nez avec une personne bourru oui, mais pas n'importe quel personne. Cette homme ne lui était pas du tout étranger.

- C'est bon Paul, tu peux nous laisser. Bonjour Mlle Elya, c'est un plaisir de vous voir partis nos locaux! Entrez je vous en prie.

Sandy savait où elle avait vu le visage de ce fameux Paul qui lui était vaguement familier, c'était le chauffeur qui était avec Mr Sup le jour de son rendez-vous à la banque!

- Bonjour, répondit-elle après ce petit moment de surprise, navré j'ai tendance à perdre mes bonnes manière lorsque je men sens dupé.
- Dupé? Oh voyons. Tout de suite les grands mots. En quoi vous aurais-je dupé?

CHAPITRE 2

- Si vous m'auriez prévenu que vous étiez Mr Daniel, je ne serais pas dans ces locaux. Mais vous le saviez déjà n'est-ce pas?
- Comment avez-vous trouvé mes fleurs?
- Oh! Ces fleurs qui se trouvent à la benne?
- Oui.. j'aurais dû savoir que vous préféreriez les lys.
- Qui êtes vous? Que fais-je ici, et que me voulez-vous?
- Je n'ai pas juger bon de préciser qui était Mr Daniel, car avec la plus grande modestie et sans prétention aucune je pensais que vous saviez qui j'étais. Voilà pourquoi je n'ai pas tenu bon de préciser, j'y penserais à l'avenir.
- Il n'y aura pas d'avenir, et non je ne sais pas qui vous êtes. Et je veux bien croire que vous fassiez preuve de modestie car être responsable au sein d'une société, et ce même si il s'agit de cette société, ne veut pas dire être le futur Bill Gates.
- Je dois dire que vous retrouvez fut vraiment un jeux d'enfant. Vous avez éveillé ma curiosité voyez-vous? Une femme déversant toutes ces larmes à même le sol devant une banque de renom ne jonche pas tout les trottoirs.
- Vous êtes ignoble.
- Donc ma curiosité à été éveillée, dit-il sans se préoccuper le moins du monde de l'intervention de Sandy, Paul vous a suivi. Très beau quartier soit dit en passant. Cette maison victorienne vaut bien une

petite fortune. La première question qui me vint à l'esprit fut, comment vos parents peuvent vous laisser pleurer comme une malheureuse en ayant une telle propriété? Ils doivent forcément avoir une bonne situation, donc avez-vous reçu la punition du siècle en vous coupant les vivres un instant? Comprenez qu'une enfant née dans l'abondance peut très vite devenir une jeune femme qui ne veut rien faire de sa vie en ne comptant que sur les biens de ses parents. Mais j'ai tout de même fait des recherches, et mes recherches m'ont mener au décès de ces derniers. Un regrettable accident, j'en suis désolé. Ce pour quoi j'en suis moins est la situation dans laquelle vos parents vous ont laissé. Toutes ces dettes ma chère, le salon que vous allez surément perdre dans deux voire trois mois..pourquoi ne pas vendre ce manoir que votre grand-mère maternelle vous à léguer?

Après cette diatribe, Sandy était si en colère qu'elle se sentait suffoqué. Soufflant posément de façon à récupérer un soupçon de raison, elle prononça chacun de ses mots de manière bien distincte.

- Je vous conseil de ne plus jamais , je dis bien plus jamais m'approcher. Ou sinon..
- Comme je sais que vous ne voudrez pas perdre ce cadeau que la seule personne qui vous aimez d'un coeur sincère vous a léguer, voila pourquoi vous êtes là aujourd'hui.

Ayant compris qu'il avait enfin réussi à capter pour la première fois depuis son entrée dans ce bureau sa réelle attention, il attendit que sa phrase ait fait son bonhomme de chemin jusque dans son cortex frontal, et alors seulement à ce moment là il pourrait continuer. Donc après une courte pose d'un centième de seconde il poursuivit.

- Je vous donne les fonds nécessaires pour éponger les dettes de la société.

Un silence lourd de sens fit place. Elle se disait que cette ignoble personnage devait essayer de l'entuber et de profiter de sa vulnérabilité financière.

- Pardon?
- Voilà. J'ai à présent toute votre attention. Voulez-vous prendre place à présent? Très bien vous n'êtes pas disposé. Je vous propose de régler vos dettes. Laissez moi vous énumérer les avantages, plus de créancier derrière le dos, pas d'employé, mère de famille pour la plupart, au chômage, un nouveau départ sans s'être creusé à la tâche pour réussir à le prendre ce nouveau départ. Que demandez de plus?
- En contrepartie de quoi? Je vous préviens je n'ai pas pour habitude de vendre mes charmes.
- Voilà où l'affaire devient intéressante. Du moins moi je la trouve intéressante cette partie du marché, je voudrais récupérer un bien vous appartenant mais qui je doute fort, vous intéresserait.

Les dès étaient jetés. Daniel devait à présent croiser les doigts par qu'elle accepte. Il avait juré à son père qu'il ne lui ferait pas de mal, enfin juste un peu pour parvenir à ses fins. Le fait de clairement lui dire qu'il attendait quelque chose d'elle en retour lui allégé sa conscience car il n'avait pas à faire le macho goujat et insensible du début à la fin. Elle saurait qu'il était entré dans sa vie pour une raison et elle se cantonnerait à cela. Par contre il serait hors de question si elle acceptait de savoir de quoi retournait cette chose si elle demandait à avoir plus de renseignement. Plus elle était dans l'ignorance, plus le champ viendrait de son côté.

Il venait de lui demander un bien qui ne l'intéresserait pas. Après un rapide calcul elle comprit qu'il s'agissait d'un bien dont elle ignorait l'existence. Mais après avoir compris cela, ce qu'elle compris plus encore était que cette histoire ne pouvait être vrai. Soit cela était une blague de mauvais goût, ou alors un amas de dette encore. Et si ce bien existait réellement, les créanciers auraient déjà mis la main dessus.

- Je ne vois pas de quoi vous parlez, à présent désolé mais j'ai des solutions à trouver. Au revoir.
- Bien, soyez prête ce soir, pour vingt heure je vous emmène dîner.
- Je pensais avoir..
- Un simple dîner. Et je vous laisse tranquille. Je vous mettrai en relation avec des personnes qui se-

raient susceptible de vous aider à vous sortir de ce mauvais pas.

- Il y a bien une chose qui me turlupine. Pourquoi vous acharnez-vous sur moi? Vous donnez l'impression de vouloir m'aider mais de manière démesurée.
- Je vous enverrai Louis à vingt heure tapante .
- C'est une habitude chez vous de ne jamais répondre aux questions ou c'est juste envers ma personne que vous faites preuve de tant d'impolitesse?
- Lorsque j'ai la possibilité d'aider je le fait. Tout simplement. Ne voyez pas un acharnement dans tout cela, juste une volonté d'aider. Après ce dernier mot, il plaça son téléphone à l'oreille et sans plus de cérémonie se détourna d'elle. La conversation était terminé.

Interloquée, Sandy se mit en tête d'attendre la fin de sa conversation pour lui dire ce qu'elle pensait de ses manières abjecte, mais il était clairement inutile de tenter de se défendre. Ce Mr Sup était un rustre et voilà tout. Elle jeta donc un coup d'oeil à sa montre, il était déjà dix-sept heure. Elle se hâta de prendre congé dans le silence le plus profond étant donné que cette Jeanette et Mr Sup n'avait rien à faire de sa personne. Elle se hâta donc, plus vite elle serait arrivé plus vite elle saurait quoi faire. Devait-elle accepter cette invitation? Une petite voix au fond d'elle lui chuchotait

qu'elle avait déjà accepté, sinon elle ne se serait pas hâtée de rentrer se préparer.

Il fallait encore trouver l'excuse pour sa sortie auprès de Zoé mais elle se dit que cela ne serait pas compliqué étant donnée qu'elle ne mentirait pas. Du moins pas à proprement parlé car elle verrait tout de suite qu'elle ne disait pas la vérité. Non elle mentirait par omission. Passer sous silence certains détails voilà qui relevait du possible face à son amie Zoé. Zoé était une excellente avocate qui avait réellement un avenir prometteur, mais cela faisait d'elle également l'amie la plus perspicace qui soit et par moment Sandy n'avait que faire de sa perspicacité et voulait simplement être invisible un petit moment.

En passant la porte d'entrée, Sandy comprit que toutes les supplications qu'elle avait pu murmurer durant tout le trajet ne s'était soldé que par un échec. Zoé n'avait pas été retenu au travail, n'avait pas eu de rendez-vous d'affaire ou encore mieux romantique. Rien de tout ça, elle se trouvait en plein milieu du salon avec un air déterminé au visage.

- Alors? Quand allais-tu me parler de lui? Je n'arrive pas à y croire! Tu m'as caché que tu fréquentais quelqu'un? Mais pourquoi? Il est ailleurs plutôt canon mais tout de même, je ne pensais pas que tu voudrais le garder pour toi seule!
- De qui tu parles? demanda Sandy sur ses gardes.

CHAPITRE 2

- De Luc! Non pas que j'aimerais partagé un homme avec toi, loin de moi cette idée fallacieuse, mais j'aurais pu profiter de sa beauté viril !
- Ce n'est pas mon petit ami Zoé , répondit Sandy en expirant toute l'air emmagasiné dans ses poumons sans même s'en rendre compte . C'est un ami.
- Un ami! Mais c'est pire que ce que je croyais! Comment peux tu avoir un ami que je ne connais pas? Et ne me dit pas que c'est un ami de longue date, sinon il saurait que tu avais un rendez-vous super important aujourd'hui, de ce fait il ne serait pas venu te chercher ici.
- Non ce n'est pas un ami de longue date effectivement.
- Alors? J'attends la suite de l'histoire.
- Je serais ravie de te la compter mais je sors ce soir, et je suis déjà en retard.
- Tu sors? Pour un diner d'affaire? demanda t-elle avec suspicion.
- C'est ça! répondit Sandy en fuyant quasiment Zoé, elle se précipita dans sa chambre pour se rendre directement dans sa salle de bain attenante.
- Sandy! tu ne vas pas me fuir comme ça! Ton diner bien qu'il soit suspect je veux d'abord que tu me dise ou tu as rencontrer le grand ténébreux!
- Durant mon jogging quotidien Mme Irma, maintenant désolé mais je dois me préparer.

CHAPITRE 2

- Je t'ai déjà dit de ne pas m'appeler comme ça, tu sais bien tout ce que je pense de ses histoires de voyance. C'est absurde. Mais tu ne vas pas t'en tirer comme ça jeune fille.
- Je le sais bien Zoé, ajouta Sandy derrière la porte de sa salle de bain.

C'était la cinquième tenue que Sandy retirais, lorsque l'horloge afficha vingt heure moins le quart. Finalement c'est la robe pull qui remporta la bataille. Une robe pull noir ultra moulante, une paire de collant ainsi que les seuls escarpins qu'elle avait de sortie, qui d'ailleurs lui servait de chaussure de travail lorsque le fait d'être sur son trente-et-un s'imposait. Les cheveux relevé en chignon lâche et une mise au point beauté qui consistait à re-poudrer son nez pour la touche finale. Après un regard à la grande psyché se trouvant dans sa chambre, elle vit que la vue d'ensemble démontrait que son visage manquait cruellement de lumière. Sandy s'évertua donc à mettre une touche de poudre terre de sienne pour redonner un peu de couleur ainsi qu'un rouge à lèvres framboise. Voilà! Ce que le miroir renvoyer comme image était convenable, du moins pour la mise en beauté. Elle pouvait tomber sur une cliente, son métier serait remarqué. Pour ce qui est de la tenue, après tout cela n'était pas de son rayon.

- Alors, demanda Zoé en entrant dans la chambre, wahou!! Mais dit moi, je ne t'ai pas vue comme ça

depuis ce fameux rancard avec ce rouquin là..comment il s'appelait déjà.

- Comment tu me trouves? Ce n'est pas trop j'es-père? Je devrais peut-être me changer?
- Reste comme ça c'est parfait. Tu est une vraie bombe et cela même si tu n'en croira pas une miette, tu est une vraie bombe dans tout les sens du terme.
- Très drôle.
- Je te demanderais juste d'enlever ce masque de jeune pucelle terrifié parce que là pour le coup tu vas vraiment me faire douter.
- Très drôle. Je ne fais pas de tête spéciale. Je suis juste un peu nerveuse vu le nombre de mois où je ne suis pas aller à un diner roman..
- Ha! Donc c'est un diner romantique! Je le savais que tu me cachais quelque chose! Alors il est plutôt du genre canon ténébreux ou canon très souriant ? Remarque, tu n'as pas le temps de me répondre maintenant, file! Un homme en costume très sympa t'attend en bas.
- Oh pourquoi tu ne me l'as pas dit plus tôt! Tu sais que je déteste faire attendre! s'écria Sandy en rangeant rapidement ses affaires dans sa petite sacoché.
- Oui je montais pour te prévenir qu'un chauffeur était venu frapper à la porte, d'ailleurs je ne comprend pas pourquoi il n'a pas sonné si je ne serais

pas passé par là à ce moment, je ne l'aurais sur-
ement pas entendu, bref! Je montais pour ça, jus-
qu'à ce que ta vision me fasse perdre un peu de
mon raisonnement. J'ai voulu te le dire pour une
deuxième fois, mais tu m'as avoué que tu allais à
un rendez-vous galant, donc ça a encore repoussée le
moment de te parler. Et là je te le dis quoi. Mais re-
marque j'aurais dû le deviner par rapport à la rou-
geur de tes joues lorsque tu m'as confirmé que
c'était un rendez-vous d'affaires. Alors, écoute moi
bien. Tu enregistre tout, la moindre parole doit être
enregistrer je réécouterais l'enregistrement. J'ai be-
soin de savoir si cet homme est un escroc en cos-
tume, car un homme qui envoi son chauffeur ne
peut qu'être un homme en costume. Oui oui ne me
regarde pas en ouvrant de grand yeux comme ça, je
veux que tu sois espionne ce soir. Alors deux trois
conseils, ne..

- Je suis partie! coupa Sandy en dévalant les escaliers
aussi vite que ses escarpins lui permettaient, je se-
rais là avant vingt-deux-heures.
- Oh non ! Prend ton temps surtout! Et sortez cou-
vert!

*« Quoi! Mais le jeudi est son jour de compte! Que
fait-elle dehors vêtue de cette manière! D'ailleurs
cette tenue je ne l'a connais pas.*

Ahhhhh! Je dois doubler de vigilance, elle commence à prendre quelque libertés la petite! Je vais renforcer ma surveillance mais surtout accélérer la cadence. »

Sandy se dirigeait vers le fameux Louis qu'elle voyait pour la première fois. Il avait l'air sympathique, une taille assez élancé, environ 180cm, des cheveux coupé court et en brosse. À tout cela s'ajoutait des yeux vert et un sourire qui mettait tout de suite en confiance!

- Bonsoir! Vous devez être Louis.
- Tout à fait Mlle Elya. Je vous en prie, dit il en ouvrant la portière à Sandy et en s'inclinant à son passage.
- Merci à vous Louis, malgré son étonnement devant tant de cérémonie elle poursuivit une fois qu'il fut remonté en voiture, alors où allons-nous?
- Vous allez dans un restaurant appelé « La Grenouille ». Spécialité française.

Après ces mots, bien qu'il fut très gentil, il ne prononça plus un mot. Sans doute avait-il eu des instructions à respecter. Loin de trouver ce silence gênant, Sandy en profita pour penser à ce diner qui l'attendait et qui n'était plus du tout son lot. À vrai dire, tout cela n'a jamais vraiment été son lot. Elle ne sortait pas, non pas qu'on ne lui proposait pas, mais elle se sentait tout simplement trop décalé pour accepter les propositions de tout ces types qui lui ont proposé cela lors des périodes scolaire. À ce moment là elle ne faisait pas at-

tention, et au jour d'aujourd'hui elle n'avait plus le temps. Cela ne l'empêcha pas de penser à l'épreuve qui l'attendait, et étant donné que Louis s'arrêtait, elle allait être fixé incessamment sous peu. Le premier contact donnerait le ton de la soirée. C'est donc avec la boule au ventre que Sandy descendit lorsque Louis en tant que bon chauffeur lui ouvrit la portière avec toute la cérémonie que son poste demandait. Sandy trouva toutes ces cérémonies plutôt drôle mais la boule qui s'était formé au creux de son ventre l'empêcha d'apprécier pleinement ce moment.

Elle s'avança donc jusqu'à l'entrée, et fut conduite aussitôt à la table de Daniel où ce dernier attendait déjà patiemment.

Sandy remarqua tout de suite que malgré sa prestance habituelle, son costume lui allait comme un gant. Le gris anthracite de son costume allait étonnamment bien avec le caramel de ses yeux ainsi que sa peau hâlée. Sa carrure correspondant plus à un joueur des Giants était d'ailleurs ajusté sans être étroit pour autant. Mr Sup était vraiment un étrange personnage. À son approche, ce dernier se leva justement pour accueillir Sandy et fronça quelque peu les sourcils.

- Bonsoir Mme Elya, vous êtes très en beauté ce soir.
- Merci. Pourtant ce n'est pas ce que votre visage laisse croire . À voir l'impression qui s'est peint sur votre visage on aurait dit que vous aviez vu un fantôme.

CHAPITRE 2

- Oh , détrompez-vous, vous n'êtes nullement la cause de la gêne occasionné. Disons que j'ai cru voir une personne.. mais bon! Dinons. J'ai déjà tout commandé.
- Ah. Parfait. Si nous passions au vif du sujet?
- Oui bien évidemment. Je propose que nous voyons cela après le diner.

Ils parlèrent de choses et autres en passant par le vin choisi durant le diner ou encore le monde de la publicité.

Aussi délicieux fut-il, le diner n'empêcha pas Sandy de se perdre dans les méandres de ses pensées. Elle se demandait toujours comment elle se débrouillerait avec tout ces employés qui allait se retrouver sans emploi? Comment allait-elle expliquer à tout le monde que les dernières carte venaient d'être misé et que tout était fini?

- Le diner vous a t-il plu?
- Le diner? Oh! Oui oui bien sur. Merci ce fut un réel plaisir.
- Bien dans ce cas, je vais régler l'addition pour ensuite vous raccompagner à votre domicile.
- Mais, je pensais que nous devions discuter? Sandy était à présent perdu, elle était persuadé que ce diner n'était qu'un prétexte pour essayer de la convaincre d'accepter cette demande sortie tout droit de son imagination.